

MESURES. Pour la discothèque. L'été dernier, des voisins gênés par le bruit de la discothèque avaient contacté la sous-préfecture. Éric Boucourt, sous-préfet, leur a répondu, récemment, par courrier, qu'il attendait « d'ici quelques semaines le rapport de mesures de l'organisme agréé. » Mesures, qui devront être effectuées aussi à partir des habitations des plaignants. Selon le rapport, il avisera. ■

DE L'ORIGINE DES MOTS



MÉDIATHÈQUE. Conférence. Abricot, baldaquin, divan, pyjama, bergamote... Salah Guemriche proposera de découvrir les mots français d'origine arabe, lors d'une conférence, samedi 9 février, à 16 heures, à la médiathèque. Une exposition sur ce thème, réalisée par la société Dazibao expositions, sera, également, visible du 5 au 16 février. ■

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE EST LANCÉE

ASSOCIATION. Tout juste créée. L'université populaire vierzonnaise est, désormais, sur les rails. L'association a été créée récemment et, suite à l'assemblée constitutive du 15 janvier dernier, le bureau a été désigné. Les membres sont les suivants : président, Hugues Dallois ; secrétaire, Sabine Capy ; trésorier, Jean-Claude Lechelon ; autre membre du bureau, Dominique Aubert. Le programme de l'UP est en cours d'élaboration. Les personnes intéressées peuvent rejoindre le projet. Pour contacter l'association : upvierzon@yahoo.fr

Vierzon → Vivre sa ville

SOCIÉTÉ ■ Palestine 18 lance un appel aux dons pour soutenir le camp de Badawi, face aux troubles en Syrie

Des fonds pour les Palestiniens réfugiés

L'association Palestine 18, qui entretient des liens étroits avec le camp de réfugiés de Badawi, lance un appel aux dons pour le soutenir. En attendant d'aller sur place.

Vincent Michel
vincent.michel@centrefrance.com

« La situation est dramatique ! » C'est un véritable appel au secours que lance Palestine 18. Face à la situation des réfugiés palestiniens dans le camp de Badawi, au Liban, avec lequel elle entretient des liens étroits, l'association vierzonnaise a décidé de mener une campagne afin de recueillir des dons auprès des habitants et de communes du Cher.

« Le camp connaît actuellement un afflux de population énorme venant de Syrie, notamment suite au bombardement du camp de Yarmouk, près de Damas », explique Francis Vite, présidente de Palestine 18. D'après ce dernier, selon les dernières estimations, mille familles seraient déjà arrivées au camp, il y a quelques jours. « En comptant cinq individus en moyenne par famille, cela représente cinq mille personnes, totalement démunies ! » Et d'autres devraient encore venir...

Pour acheter des produits de première nécessité

« La situation sociale de ces réfugiés est très dégradée. Ils sont partis sans rien emporter, ils n'ont rien, pas de revenu. »



SOLIDARITÉ. Palestine 18 a tissé des liens avec les réfugiés palestiniens, notamment avec une association locale, présidée par Khaled Yamani (à gauche). PHOTO PALESTINE 18

Ce flux de population intervient alors que les conditions de vie dans le camp sont déjà problématiques. À Badawi vivent trente mille personnes environ, dans un espace réduit et sans aménagement. Qui plus est, le camp a souffert des graves intempéries qui ont touché le pays au début du mois de janvier.

Palestine 18, jumelée avec une association du camp, baptisée Réfugiés et amis du camp palestinien de Badawi pour le retour et le maintien des liens, a donc voulu agir. Pour améliorer la vie

du camp. « Nous avons choisi de mobiliser des fonds pour que, sur place, les réfugiés puissent acheter des biens de première nécessité, de la nourriture, des médicaments, des vêtements, en priorité pour les enfants », précisent les membres de l'association. Celle-ci ne souhaite pas envoyer une aide matérielle, pour des raisons de douanes notamment. « Il y a tout sur place, à Tripoli, par exemple. Mais le problème est d'avoir les moyens ! », souligne Yves Augereau, membre de Palestine 18.

Durant tout le mois de février, l'association va réunir le plus d'argent possible. En plus des fonds qu'elle espère récolter, elle a déjà débloqué 1.000 euros sur ses fonds propres et envisage, également, de demander une subvention supplémentaire de 2.000 euros à la ville de Vierzon. « Nous allons tout faire pour que ce soit transparent », insiste Francis Vite. Les dons recueillis doivent être transférés à Khaled Yamani, président de l'association de Badawi, avec qui des liens de confiance existent depuis longtemps.

VOYAGE AU LIBAN

En projet. Palestine 18 espère pouvoir se rendre au camp de Badawi fin février ou début mars. Le voyage, organisé par l'Association pour les jumelages, entre les camps de réfugiés palestiniens et les villes françaises, serait l'occasion de signer la convention quadripartite entre Palestine 18, la ville de Vierzon, l'AJPF et l'association du camp de Badawi. Un premier voyage pour signer la convention, fin 2012, avait été annulé à cause du contexte troublé au Liban. Cette année encore, le voyage dépendra de la situation du pays...

« Cela ne veut pas dire que l'on va résoudre à nous seuls la question des réfugiés, mais nous faisons notre part. On espère que les organisations internationales vont, elles aussi, réagir. » Au total, selon l'ONU, 500.000 Palestiniens installés en Syrie souffrent du conflit.

« Nous allons voir ce que cela va donner... », espèrent les membres de l'association. L'appel a déjà été lancé aux adhérents de Palestine 18, et via le blog de l'association. Un courrier a également été envoyé la semaine dernière à cent maires du département du Cher, afin de solliciter une aide financière, « même modeste ». ■

Pratique. Pour faire un don, contacter l'association, par courrier : Palestine 18, 12 rue Armond-Bazile, 18100 Vierzon ; tél. : 02.48.71.58.77 ; courriel : palestine-18@laposte.net.

Douze jeunes de Gaza devraient venir en France au mois de juin

Les projets lancés par Palestine 18 suivent leur cours, notamment la venue de jeunes Gazouais, pour un séjour d'une dizaine de jours.

Cette année, comme en 2012, Vierzon devrait à nouveau accueillir des réfugiés palestiniens. Six filles du collège Ramla, à Gaza, et six garçons de Khan Younés, ville située au sud de la bande de Gaza, devraient venir en France au mois de juin. Ils resteront à Vierzon du 10 au 16, avant de partir pour Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire), qui a aussi tissé des liens avec Gaza, puis à Paris. Ils quitteront



DANSE. En 2012, des jeunes du camp de Badawi avaient été reçus à Vierzon. La réception au Ciné Lumière avait été l'occasion d'une petite danse.

ensuite la France le 21 juin. « C'est bien parti, se félicite le président de Palestine 18, Francis Vite. Sauf s'il y a des problèmes en Égypte, ce qui risque de compromettre le passage de Rafa ». L'an dernier, des jeunes de Gaza n'avaient pas pu venir en France, faute d'avoir pu franchir cette frontière.

L'association doit à présent trouver de l'argent pour accueillir au mieux les enfants et organiser des animations. « La fondation René-Seydoux (qui se consacre à l'aide du monde méditerranéen, NDLR) nous a attribué des fonds », souligne Fran-

cis Vite. Palestine 18 espère une subvention de la ville et du département.

Des liens sont déjà tissés entre les jeunes Palestiniens et ceux de Vierzon. Des élèves du collège Fernand-Léger communiquent régulièrement avec des élèves de Gaza. Certains d'entre eux devraient d'ailleurs faire partie du voyage, en juin.

Des jeunes du centre de loisirs de l'Association des jeunes créateurs vierzonnais (AJCV) devraient aussi correspondre avec des Palestiniens. « Nous espérons que cela débutera à la prochaine rentrée », avance Francis Vite. ■